

**L'AVENIR DU FRANÇAIS  
EN ÉDUCATION**

STRATÉGIES ET SOLUTIONS



# **EXPLOITATION DU FRANCOPASS POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DE LA COMPÉTENCE LINGUISTIQUE ET CULTURELLE DES ENSEIGNANTS EN IMMERSION FRANÇAISE**

Mars 2022



**ACUFC**

ASSOCIATION DES COLLÈGES ET UNIVERSITÉS  
DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

Ce rapport a été rédigé par les chercheurs Martine Cavanagh de la Faculté Saint-Jean (Université de l'Alberta) et Sathya Rao du Département de Modern Languages and Cultural Studies (Université de l'Alberta) pour le compte de l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC) qui tient à reconnaître le financement du Gouvernement du Canada.



# SOMMAIRE EXÉCUTIF

## Contexte et hypothèse de recherche

Développé en 2019 par une équipe de chercheurs de l'Université de l'Alberta, le *Francopass* est une application web qui encourage les utilisateurs à participer à des activités en français sur le campus et dans la communauté francophone en recourant à des stratégies de gamification. Entre septembre 2019 et mars 2020, l'application a fait l'objet d'un premier test qui nous a permis d'évaluer son impact sur la motivation des utilisateurs à apprendre le français, la représentation qu'ils se faisaient de la francophonie et leurs compétences langagières et culturelles. À la lumière des résultats positifs que nous avons obtenus, nous avons souhaité élargir l'utilisation du *Francopass* aux enseignant.e.s de français langue seconde (FLS) et d'immersion française (IF). Notre hypothèse était que ceux-ci pourraient également profiter des bienfaits de l'application pour (1) renforcer leurs compétences culturelles et langagières ; (2) augmenter leur niveau de pratique du français ; (3) améliorer leur perception de la communauté francophone et (4) donner plus de place à la francophonie locale dans leur contenu d'enseignement. Le projet comportait également un volet technique qui consistait notamment à ajouter un module (« My French Skills ») permettant aux utilisateurs de l'application d'auto-évaluer les activités effectuées en français dans leur sphère privée.

## Résultats et conclusions

Nous avons été en mesure de recruter un total de 11 enseignant.e.s du Conseil scolaire catholique d'Edmonton, dont 9 ont pris part aux sondages préliminaire et final. Il convient de souligner que le contexte de pandémie a eu un effet significatif sur nos résultats que ce soit en limitant le nombre d'activités proposées dans la communauté ou en affectant la disponibilité des participant.e.s dont la charge de travail s'est trouvée accrue. Cela étant, notre étude a pu corroborer les effets positifs de l'application sur les quatre paramètres présentés précédemment. De plus, le nouveau module d'auto-évaluation ajouté à l'application a été fortement apprécié par les utilisatrices. Enfin, nous avons pu mettre en évidence la distance aussi bien réelle que symbolique existant entre la communauté francophone et la grande majorité des enseignant.e.s de FLS et d'IF. En outre, nous avons constaté un réel engouement pour le *Francopass* à l'occasion des trois ateliers que nous avons présentés dans le cadre de la présente recherche et qui ont regroupé plus d'une centaine de participants au total. Suite à ces ateliers, nous avons apporté de nouvelles améliorations à l'application dont la sphère d'action a été élargie à l'ensemble du Canada.

## Recommandations

Les recommandations suivantes visent à maximiser les effets du *Francopass* en proposant un cadre permettant son utilisation optimale :

- (1) Le développement d'un cadre pédagogique renforçant la valorisation de la compétence (inter) culturelle ainsi que son intégration dans la formation à la fois des enseignant.e.s (dans leur rôle de « passeur culturel ») et des élèves (dans le développement d'un sentiment d'appartenance à la communauté francophone).
- (2) L'élargissement de l'utilisation du *Francopass* aux élèves et aux parents. Dans cette optique, nous projetons de tester l'application auprès d'élèves francophones et d'immersion française ainsi que de leurs parents en collaboration avec un groupe d'enseignant.e.s ayant pris part à nos ateliers.
- (3) *Le Francopass* a été conçu sous la forme d'une application web, ce qui constitue un frein à son utilisation (même si elle compte à ce jour plus de 650 utilisateurs) selon les sondages que nous avons menés. Nous envisageons de convertir l'application en application « native » disponible sur Google Play Store et App store.

# TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION .....	6
I. MÉTHODOLOGIE .....	8
I. 1. Cadre de recherche.....	8
I. 2. Hypothèses de recherche.....	8
II. RÉSULTATS.....	10
II. 1. Résultats du sondage préliminaire .....	10
II. 2. Pré- et post-sondage.....	11
II. 3. Améliorations techniques de l'application .....	14
III. DISCUSSION .....	17
III. 1. La pratique du français en dehors de la salle de classe .....	17
III. 2. La communauté francophone : grande absente des programmes d'immersion français et de français langue seconde ?.....	18
III. 3. Effets constatés du FP .....	19
III. 4. Limites de la recherche et effet COVID .....	20
CONCLUSION .....	21
BIBLIOGRAPHIE.....	23
ANNEXES .....	25
Annexe 1 – Liens aux documents et contributions.....	25
Annexe 2 – Présentations.....	25

# INTRODUCTION

## Le Francopass

Développé au printemps 2019 par une équipe interdisciplinaire de l'Université de l'Alberta, le Francopass (FP) est une application web destinée à encourager les utilisateurs à participer à des activités en français dans la communauté francophone locale et sur le campus. Le FP met à profit plusieurs stratégies de ludification (badges à gagner, points à cumuler, cadeaux à gagner, compétition entre équipes, etc.) pour solliciter la motivation tant interne qu'externe des utilisateurs. Le FP a fait l'objet d'un test à petite échelle en automne 2019, puis d'un test à grande échelle en hiver 2020. Ce dernier a dû être interrompu en raison de la première vague de COVID.

Les résultats obtenus lors de ces deux tests ont mis en évidence les bénéfices de l'application en ce qui a trait à la fois à l'amélioration de la perception que les utilisateurs se font de la communauté et à l'augmentation de leur motivation à apprendre le français (Herman, Rao, Stroulia & Snihur, 2020). Suite à la rétroaction des utilisateurs, l'application a également subi des améliorations techniques. Depuis l'automne 2020, le FP est proposé à la fois dans les cours de langue française offerts au département de Modern Languages and Cultural Studies de l'Université de l'Alberta et aux étudiants en éducation du Campus Saint-Jean. L'application possède également des utilisateurs non étudiants. À ce jour, le FP compte plus de 600 utilisateurs ainsi qu'une dizaine d'organismes francophones partenaires (parmi lesquels l'Alliance française d'Edmonton, L'UniThéâtre, la Coalition des femmes, le Centre d'Arts Visuels de l'Alberta, le Comité Franco-Queer et la FRAP-PASE) qui font usage de l'application pour promouvoir leurs nombreuses activités.

## Pratique du français et insécurité linguistique chez les enseignant.e.s en immersion française et français langue seconde

Il est attendu des enseignant.e.s d'immersion française et de français langue seconde qu'elles ou ils soient des modèles linguistiques et des « passeurs culturels » (Théberge, 2007 ; Ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick, 2009 ; Landry, Allard et Deveau, 2010 ; CMEC, 2012). Or, certains d'entre eux éprouvent parfois des difficultés à assumer ce rôle en raison de leur sentiment d'insécurité linguistique. Chez les locuteurs de français langue seconde, l'insécurité linguistique se manifeste par une perception négative de leurs propres compétences linguistiques, ce qui entraîne un manque de confiance en soi et une réticence à prendre le risque de s'exprimer en français de peur de faire des erreurs et d'être jugés (CPF, 2020). Ce manque de confiance a des effets négatifs puisqu'il constitue d'ailleurs l'un des facteurs principaux expliquant le faible taux de rétention dans la profession chez les enseignant.e.s d'immersion (Commissaire aux langues officielles, 2019).

## Les bénéfices potentiels du Francopass

Comme il a été indiqué précédemment, les résultats obtenus lors des études auprès des étudiants de l'Université de l'Alberta ont mis en évidence plusieurs bénéfices du FP (Rao, Cavanagh, Federation et Smith, 2021). Il nous a semblé que l'application pouvait avoir des effets similaires sur les enseignant.e.s en immersion française et en français langue seconde en contribuant notamment à mitiger le sentiment d'insécurité linguistique que certains d'entre eux éprouvent (Canadian Parents for French, 2020). En effet, l'application présente plusieurs fonctionnalités (points, étoiles, badges) qui contribuent à rendre amusante l'expérience d'apprentissage de la langue. De plus, le montant de points accordés à chaque activité permet à l'utilisateur de choisir des activités qui correspondent à son niveau de confort dans l'utilisation de la langue seconde. Par exemple, aller regarder un film sans interagir est moins intimidant que de participer à une discussion au panel de la coalition des femmes. Toutefois, dans les deux cas, c'est l'utilisateur qui fait des choix en fonction de son niveau de confort

Un deuxième bénéfice pour les enseignant.e.s d'immersion qui découle du premier serait de contribuer à modifier la manière dont ils perçoivent leur lien d'appartenance à la communauté francophone. Selon Pavlenko et Norton (2003), plus les apprenants d'une langue seconde sentent qu'ils font partie de la communauté dont ils apprennent la langue, plus ils seront enclins à s'engager envers cette communauté. En incitant les enseignant.e.s à participer à des événements dans la communauté francophone, le FP a donc le potentiel de contribuer à augmenter leur sentiment d'appartenance à cette communauté, ce qui aura sans doute des effets bénéfiques sur leurs élèves puisque. Toujours selon Pavlenko et Norton, le sentiment d'appartenance à la communauté influe également sur les choix pédagogiques des enseignant.e.s, comme celui de présenter des activités culturelles aux élèves ou de leur lire des livres qui ne sont pas traduits de l'anglais.

Un troisième bénéfice, serait d'élargir la perception que les enseignant.e.s ont de la communauté francophone en les amenant à passer d'une vision folklorique centrée sur la culture québécoise (la cabane à sucre, les bucherons, la girandole) à une vision d'une communauté culturellement très diversifiée englobant notamment les diverses cultures des pays francophones de l'Afrique subsaharienne. Avec le badge « diversité », le Francopass encourage les utilisateurs à participer à des activités qui mettent en valeur la diversité culturelle.

Enfin, un dernier bénéfice pourrait se situer du côté des parents. En effet, les parents des programmes d'immersion française cherchent des occasions de permettre à leurs enfants de vivre des expériences authentiques en français en dehors de la salle de classe, mais la plupart du temps ils ne savent pas où trouver ces activités, car ils n'ont pas une grande connaissance de la communauté. Le Francopass a le potentiel de permettre aux parents de découvrir la communauté et d'offrir ces occasions à leurs enfants.

# I. MÉTHODOLOGIE

## I. 1. Cadre de recherche

Cette étude qualitative a reçu l'approbation conjointe du Comité éthique de l'Université de l'Alberta et d'Edmonton Catholic Schools. Elle met à profit des sondages qui combinent échelle de Likert et questions à la fois ouvertes et fermées. Afin de mesurer les effets du FP de façon diachronique, nous avons procédé en deux temps en administrant d'abord un pré-sondage (novembre 2021), puis un post-sondage (janvier 2022). Les deux sondages ont été effectués au moyen d'un formulaire électronique « Google Form » dans les deux langues officielles (voir annexe). Un des avantages de Google Form est qu'il permet de générer des tableaux et des graphiques facilement. Le sondage ciblait en particulier les enseignant.e.s en immersion française et ceux de français langue seconde. Ceux-ci ont été recrutés par Sarah Fedoration, notre collaboratrice au sein de Edmonton Catholic Schools. Des cartes cadeaux ont été mises en jeu pour inciter la participation.

Notre attention s'est portée plus particulièrement sur les 5 paramètres suivants : la compétence langagière des enseignant.e.s, le niveau de pratique du français, la perception de la communauté francophone, le contenu d'enseignement et l'ergonomie de l'application. Les quatre premiers paramètres ont été sélectionnés, car ils sont susceptibles d'être affectés par l'utilisation du FP. Le cinquième paramètre nous a permis de recueillir des informations utiles pour l'amélioration de l'application tant du point de vue technique qu'ergonomique. Compte tenu du faible nombre d'enseignant.e.s ayant utilisé le FP, nous avons décidé d'élargir le sondage aux participants ayant rempli le pré-sondage, mais n'ayant pas utilisé l'application afin de comprendre leurs motivations. Ce faisant, il s'agissait de mieux comprendre les raisons les ayant empêchés d'utiliser l'application afin d'établir si celles-ci étaient inhérentes au FP (par ex. difficultés techniques). Certaines questions portaient sur l'utilisation de certaines fonctionnalités de l'application comme « My French skills » que nous avons ajoutées dans le cadre de ce projet de recherche.

En complément des sondages, nous avons également organisé des entrevues individuelles avec des enseignant.e.s intéressés afin de recueillir leur rétroaction sur un certain nombre de points saillants du sondage. Les questionnaires ont été envoyés à l'avance afin que les participants aient suffisamment de temps pour se familiariser avec les questions.

## I. 2. Hypothèses de recherche

Les résultats obtenus lors des tests menés auprès des étudiants de l'Université de l'Alberta en 2020-1 laissent anticiper un certain nombre d'impacts positifs du FP sur les enseignant.e.s en immersion française et en français langue seconde. Cela dit, nous étions conscients que le profil

socio-économique de ces dernières était quelque peu différent de celui des étudiants : celles-ci sont peut-être moins sensibles aux stratégies de ludification du FP et moins disponibles en raison de leurs obligations professionnelles (et parfois familiales) rendues plus lourdes en raison du contexte de pandémie.

Voici quelques questions de recherche ayant guidé la formulation de notre questionnaire :

- Y a-t-il une corrélation entre la perception que les participant.e.s ont de leur niveau de compétence générale en français et leur utilisation du FP ?
- Y a-t-il une corrélation entre la perception que les participant.e.s ont de leur niveau de compétence spécifique (par ex. la compétence à l'oral) et leur utilisation de certaines fonctionnalités du FP (par ex. les quiz) ?
- Y a-t-il une corrélation entre le programme d'enseignement des participant.e.s (par. ex immersion française) et leur utilisation du FP (fréquence, fonctionnalités)
- Y a-t-il une corrélation entre le niveau de participation des sondés aux activités dans la communauté francophone et leur niveau d'utilisation du FP ?
- L'utilisation du FP a-t-elle un effet sur la représentation que les participants se font de la communauté ainsi que sur leur motivation à participer à des activités en français ?
- L'utilisation du FP conduit-il les enseignant.e.s à faire mention de la communauté francophone dans leur classe ?

## II. RÉSULTATS

### II. 1. Résultats du sondage préliminaire

11 enseignant.e.s ont répondu au sondage préliminaire de Edmonton Catholic Schools. 5 enseignent dans le programme d'immersion française et 5 dans celui de français langue seconde. 1 participante enseigne dans les deux programmes. Le sondage préliminaire met en évidence un certain nombre de points susceptibles d'éclairer la relation entre les enseignantes et la communauté francophone. Plusieurs chercheurs ont souligné l'importance d'établir un continuum entre l'école et la communauté francophone afin de renforcer le sentiment d'appartenance que ce soit chez les élèves d'écoles francophones ou dans les programmes d'immersion (Cormier 2005 ; Matteau, 2006). Il est incontestable que les enseignant.e.s jouent un rôle clé dans l'établissement et le maintien de ce continuum.

9 des 11 participant.e.s ont indiqué qu'elles ou ils étaient d'accord (4 sur une échelle de 5) ou tout à fait d'accord (5 sur une échelle de 5) avec l'affirmation « Si mes compétences de français étaient plus élevées, je participerais à des activités dans la communauté francophone ». Pourtant, 6 d'entre elles indiquent avoir un niveau de confort élevé (4 sur une échelle de 5) ou très élevé (5 sur une échelle de 5) en français.

Sur les 11 participant.e.s, 6 ne prennent part à aucune activité dans la communauté francophone (1 sur une échelle de 5), 2 y participent peu souvent (2 sur une échelle de 5). Seulement deux participant.e.s ont indiqué avoir un bon niveau de familiarité avec la communauté francophone (4 sur une échelle de 5). Il est intéressant de noter que la grande majorité des enseignant.e.s (10 sur les 11) font peu ou pas du tout mention de la communauté francophone dans leur salle de classe (de 1 à 3 sur une échelle de 5). Seulement 3 enseignant.e.s sur 11 encouragent souvent (4 sur une échelle de 5) les élèves à assister à des activités dans la communauté et 2 font souvent (4 sur une échelle de 5) ou très souvent (5 sur une échelle de 5) référence à des événements ayant lieu dans la communauté francophone dans leur classe.

Le sondage préliminaire met en évidence un écart significatif entre le personnel enseignant et la communauté francophone. Cet écart se manifeste par la perception que la participation aux activités dans la communauté francophone requiert un niveau de compétence particulièrement élevé. En pratique, il se traduit par un faible niveau de participation des enseignant.e.s aux activités communautaires ainsi qu'une faible intégration de ces activités dans leur classe. Seule 1 enseignante indique mentionner souvent (4 sur une échelle de 5) de telles activités dans sa classe.

## II. 2. Pré- et post-sondage

9 enseignant.e.s ont répondu au sondage final. 2 d'entre elles ont utilisé le FP au moins une fois pour prendre part à des événements dans la communauté. Les 7 autres se sont contentées d'utiliser quelques fonctionnalités de l'application (par ex. les quiz) ou ne l'ont pas utilisé du tout. À l'aide du sondage, nous avons cherché à comprendre les raisons pour lesquelles elles n'avaient pas fait usage de l'application pour prendre part à des activités et à identifier les fonctions de l'application qu'elles avaient utilisées. Compte tenu du faible nombre d'utilisateurs du FP, nous n'avons malheureusement pas été en mesure d'obtenir des réponses à plusieurs de nos questions de recherche. Comme nous le verrons, le contexte sanitaire explique en grande partie ce faible taux d'utilisation du FP

### Sondés ayant utilisé le FP pour au moins une activité

2 enseignantes ont utilisé le FP au moins une fois pour prendre part à des activités. Il convient de noter que leur degré de participation diffère grandement. Tandis que la première - que nous nommerons A pour préserver son anonymat - a pris part à 7 activités (en ligne), la seconde - que nous nommerons B - n'a participé qu'à une seule activité qui n'était pas répertoriée dans la liste des événements. Cela étant, les deux participantes ont utilisé plusieurs des fonctionnalités de l'application. Afin de mieux cerner les motivations des participantes, nous avons organisé un entretien en ligne avec chacune d'entre elles.

A possède une expérience d'enseignement de 15 ans au niveau de la 10<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année. Elle a étudié en français jusqu'à l'université et évalue son niveau de confort comme excellent (5 sur une échelle de 5). Elle pratique le français en dehors de la salle de classe à travers un grand nombre d'activités aussi bien privées que publiques (lecture, écriture, écoute des médias, interactions avec des francophones, etc.). A possède un bon niveau de familiarité avec la communauté francophone (4 sur une échelle de 5) et en a une perception globalement positive (« accueillante », « diverse »). Il convient de noter que A se démarque des autres enseignant.e.s par le fait qu'elle mentionne fréquemment (4 sur une échelle de 5) des événements de la communauté francophone dans sa classe. De même, elle encourage souvent ses élèves (4 sur une échelle de 5) à assister à des événements dans la communauté francophone.

Suite à l'utilisation du FP, A a noté une augmentation de son niveau de production et de compréhension orales. Elle a indiqué que l'utilisation du FP avait augmenté son désir d'améliorer son niveau de français et de consacrer plus de temps à la pratique du français. Sa perception de la communauté francophone s'en est trouvée améliorée et son sentiment d'appartenance renforcé, de même que son désir de s'impliquer au sein de la francophonie. A indique qu'elle recommanderait le FP aussi bien à ses élèves qu'à ses pairs, et qu'elle l'a même utilisé en famille.

L'entretien avec A nous a permis de mieux comprendre les raisons derrière son appréciation positive du FP. Bien que trilingue, A accorde une place importante au français dans sa vie privée.

En outre, elle pratique de nombreuses activités socioculturelles en français. À ce propos, A a indiqué que le FP lui avait permis de découvrir de nouvelles activités au sein de la francophonie et d'élargir son réseau de connaissances. A convie régulièrement ses élèves à prendre part à des activités en français, que ce soit des pièces à L'Unithéâtre ou des événements organisés par le Campus Saint-Jean comme « Le français pour l'avenir ». A organise également des événements en français au sein de son école. Elle invite ses élèves à écrire de courts textes sur leur expérience qu'elle publie ou envoie aux parents. Toutefois, elle refuse de comptabiliser de quelque façon que ce soit (par ex. points bonus, notes) la participation à ces événements. En effet, elle considère que le principal bénéfice de ces activités est de faire partie de la communauté francophone.

À titre comparatif, il convient d'ajouter que l'étude comptait également une autre participante ayant pour langue maternelle le français, dont le profil général s'apparente à celui de A, si ce n'est qu'elle enseigne en 2e année. Toutefois, cette participante n'a utilisé que les fonctions Quiz et « My French skills » de l'application. Elle invoque le manque de temps pour expliquer le fait de ne pas avoir utilisé le FP pour prendre part à des activités dans la communauté. Le fait d'enseigner à des élèves de 2e année (qui ne serait pas en mesure d'utiliser l'application pourrait également expliquer son intérêt limité pour l'application.

B possède un profil différent de celui de A. Son expérience d'enseignement n'est que de 6 ans, mais couvre la 4e à la 12e année aussi bien dans le programme d'immersion française que dans celui de français langue seconde. Contrairement à A, B n'est pas francophone, mais anglophone. Elle a étudié dans un programme d'immersion française à Regina, puis dans un campus francophone et anglophone. B estime que son niveau général de confort en français est très bon (4 sur une échelle de 5). Cela dit, elle indique qu'elle est tout à fait d'accord (5 sur une échelle de 5) avec l'affirmation selon laquelle « Si mes compétences de français étaient plus élevées, je participerais à des activités dans la communauté francophone ». À la différence de A, B consacre un temps modéré (3 sur une échelle de 5) à la pratique du français en dehors de la salle de classe et ne participe jamais à des activités dans la communauté francophone locale (1 sur une échelle de 5). Sans surprise, B possède un degré de familiarité limité (2 sur une échelle de 5) avec la communauté francophone, mais en a une perception globalement positive. S'il arrive à B de mentionner des activités se déroulant dans la communauté en salle de classe (3 sur une échelle de 5), elle n'encourage jamais (1 sur une échelle de 5) ses élèves à assister à des événements en français dans la communauté.

Après l'avoir utilisé, B rapporte que son niveau de français (production écrite et orale, compréhension écrite et orale) a augmenté ainsi que son niveau de confort général en français. Elle indique que l'utilisation du FP lui a donné envie de consacrer plus de temps à la pratique du français et qu'elle serait intéressée de continuer à l'utiliser pour son développement professionnel. En ce qui concerne sa pratique d'enseignement, B indique dans le post-sondage que l'utilisation du FP l'a rendue plus désireuse de parler de la communauté francophone dans sa classe et de créer plus d'opportunités de contact avec elle. B recommanderait fortement l'utilisation du FP aussi bien à ses élèves qu'à ses pairs. Si B a somme toute peu utilisé l'application pour prendre part à des

activités (notamment en raison du contexte sanitaire), elle a fait usage de plusieurs fonctions de l'application dont My French skills, les quiz et les compétitions par équipe.

L'entretien mené avec B nous a permis de préciser un certain nombre de points, à commencer par son rapport avec la communauté francophone. Malgré son niveau de compétence en français qu'elle estime élevé (4 sur une échelle de 5), B se dit « intimidée » par cette communauté et éprouver des difficultés à y trouver sa place. Ce sentiment, B l'explique par le fait que son niveau de français ne lui semble pas suffisant et pourrait susciter des jugements négatifs de la part des francophones. Cependant, B s'efforce d'intégrer autant que possible le français dans son quotidien et reconnaît que le FP peut l'aider à cet égard. Polyglotte, B est consciente de l'importance de la dimension culturelle dans l'apprentissage d'une langue et apprécie le fait que le FP lui a permis de découvrir une large gamme d'activités et d'événements au sein de la francophonie locale. B indique avoir particulièrement apprécié la dimension compétitive de l'application et souligne que celle-ci « pourrait devenir un atout énorme dans l'apprentissage et l'enseignement du français » (entretien avec B)

## **Sondés n'ayant pas utilisé le FP pour au moins une activité dans la communauté (7 personnes)**

Sept personnes ont rempli le pré et post sondage (une francophone et six anglophones) bien qu'elles n'aient pas utilisé le FP pour au moins une activité dans la communauté. Nous présentons ci-dessous les résultats obtenus au post-sondage.

**La première question** portait sur les raisons pour lesquelles les participant.e.s n'ont pas utilisé le FP. Six personnes ont répondu à cette question et, sur les six, quatre ont indiqué qu'elles n'avaient pas pu participer à des activités dans la communauté en raison des restrictions imposées par la situation sanitaire (COVID 19) et du manque de temps. Une personne a donné comme raison le manque de motivation et, une autre, a invoqué le fait qu'elle suivait déjà deux cours de français. Personne n'a mentionné de raisons liées à des difficultés d'ordre technique, à un manque de compréhension par rapport à la manière d'utiliser le FP ou au fait que les activités se déroulaient à un endroit trop éloigné.

À la **deuxième question** portant sur les facteurs qui auraient motivé les participants à utiliser le FP, cinq personnes ont répondu en donnant chacune une raison différente, à savoir, les options offertes en ligne, l'inscription sur un autre site, la possibilité de découvrir de nouvelles ressources, les rappels, l'envie d'améliorer ses compétences orales et écrites en français et d'en savoir plus sur la langue et la culture françaises et ce, afin de devenir un meilleur professeur de français langue seconde.

Cinq personnes ont répondu à la **troisième question** qui leur demandait des précisions par rapport à leur utilisation des différentes fonctionnalités offertes par le FP. A noter que les participants pouvaient sélectionner plus qu'une fonctionnalité. Les résultats montrent que les quiz et « My French skills » ont été les deux fonctionnalités les plus utilisées puisque quatre participants sur

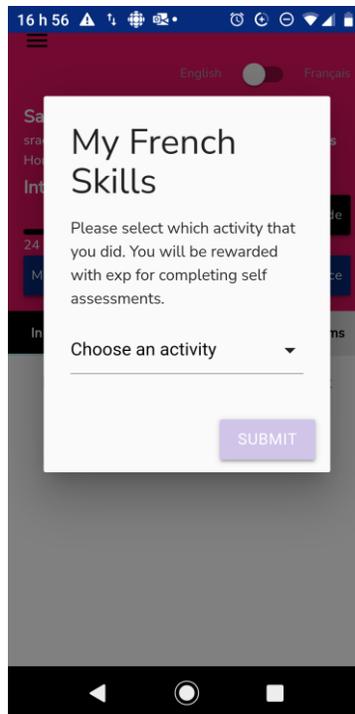
cinq ont coché ces choix. La liste d'événements se situe au second rang avec deux participants qui ont mentionné qu'ils ont utilisé cette fonctionnalité. Enfin, le sondage et le calendrier ont été respectivement utilisés par un participant seulement.

Les réponses à la sous question sur la perception des participants de l'utilité de ces différentes fonctionnalités confirment l'engouement pour les quiz et « My French skills » puisque quatre personnes indiquent qu'ils ont trouvé My French skills soit « utiles » (deux personnes), soit « très utiles » (deux personnes) et que quatre personnes estiment que les quiz ont été « utiles » (une personne) ou « très utiles » (trois personnes). À la question de savoir pourquoi les participant.e.s avaient tout particulièrement apprécié ces deux fonctionnalités, une personne a répondu que celles-ci lui avaient permis de prendre conscience de son manque de connaissance à l'égard des événements culturels qui se déroulent dans la communauté francophone et des ressources qui existent en français, deux personnes ont souligné leur caractère amusant et informatif, deux personnes ont évoqué leur potentiel éducatif pour leurs élèves dont une qui a mentionné qu'elle aurait aimé avoir plus de temps pour les utiliser avec ses élèves. Une personne a souligné que ces fonctionnalités étaient utiles pour pratiquer son français et augmenter sa compréhension de la langue et de la culture française. Enfin, lorsqu'on leur a demandé d'élaborer, une personne a indiqué qu'elle aimerait que les événements soient plus facilement accessibles aux élèves, notamment en offrant la possibilité de montrer l'enregistrement sur un tableau intelligent.

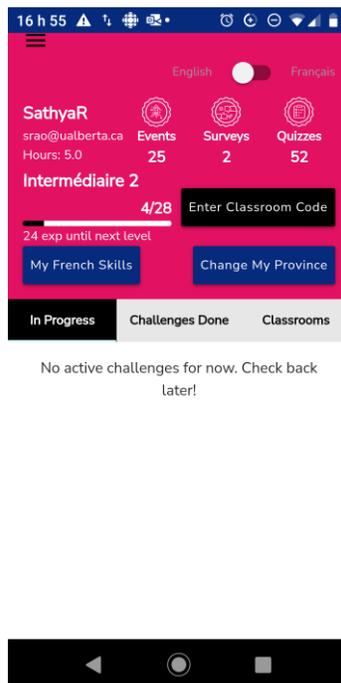
## II. 3. Améliorations techniques de l'application

L'application a bénéficié de plusieurs améliorations techniques :

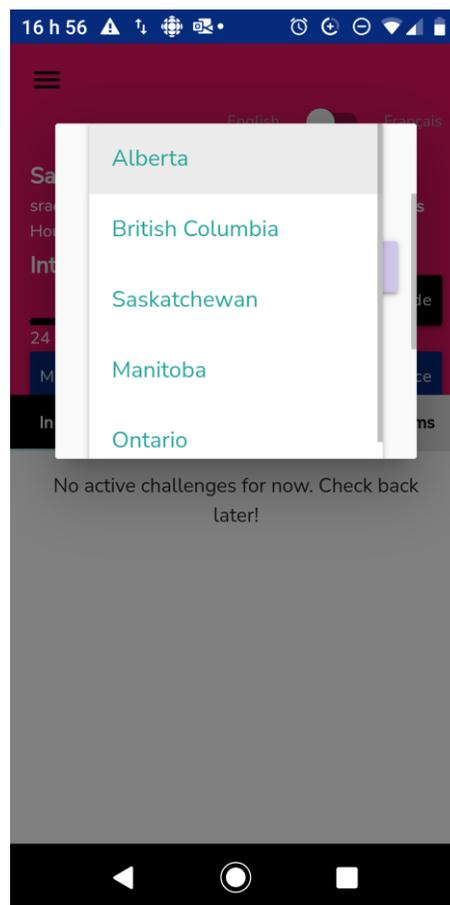
1) l'ajout de « My French skill ». Il s'agit d'un module d'autoévaluation configurable qui permet d'ajouter des activités (par ex. lire des journaux en français, écouter la radio en français) pouvant être comptabilisées par les utilisateurs pour recevoir des points d'expérience et ainsi changer de niveau. Afin d'éviter les abus, nous avons limité le nombre mensuel d'activités pouvant être comptabilisées. Le post-sondage a révélé que le module « My French skill » a connu un franc succès auprès des utilisatrices.



2) l'ajout d'une fonction permettant de quantifier le nombre d'heures passées à faire des activités dans la communauté. Cette fonction s'avèrera particulièrement pratique dans la perspective de l'intégration du FP dans le cadre de la formation continue (ou de son utilisation en classe avec les élèves). En plus de comptabiliser le nombre d'heures passées à faire des activités, l'application génère une notification indiquant ce nombre chaque fois que l'utilisateur assiste à un événement.



3) À la suite de l'atelier que nous avons animé sur le FP dans le cadre de l'Association Canadienne des Professionnels de l'Immersion (ACPI), plusieurs enseignant.e.s parmi la trentaine de participant.e.s ont exprimé le souhait de pouvoir utiliser le FP dans leur province d'origine. Aussi avons-nous ajouté une fonction permettant à l'utilisateur de choisir les activités en fonction de la province dans laquelle il se trouve. Certaines fonctionnalités comme la création d'équipes, le tableau d'honneur et les quiz sont partagées entre les différentes provinces. Il est ainsi possible de compétitionner contre des équipes d'autres provinces. De plus, l'application permet de rendre certains événements accessibles aux utilisateurs de plusieurs provinces. Ces modifications faciliteront le déploiement du FP dans d'autres contextes de francophonie minoritaire et même à l'échelle du Canada.



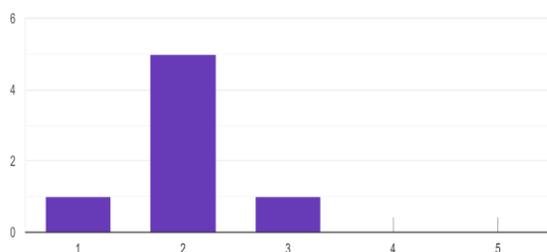
## III. DISCUSSION

### III. 1. La pratique du français en dehors de la salle de classe

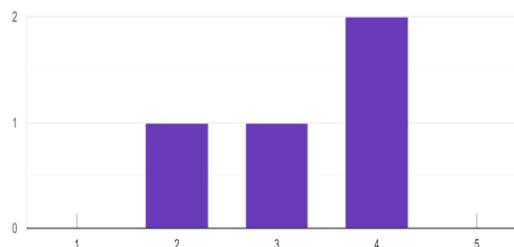
Sur les 11 enseignant.e.s ayant répondu au sondage préliminaire, 9 ne pratiquent pas ou peu le français (entre 1 et 3 sur une échelle de 5) en dehors de la salle de classe. Pour une grande majorité d'enseignant.e.s (en particulier, celles qui ont le français comme langue seconde), la pratique du français demeure encore confinée à la salle de classe.

La variété des événements proposés dans le FP (pièces de théâtre, ateliers, conférences, etc.) pourrait également constituer un incitatif, de même que l'image de marque de certains partenaires comme l'Alliance française d'Edmonton qui offre également des cours aux enseignant.e.s en immersion française et français langue seconde. D'une manière générale, ces résultats correspondent à ceux du sondage pancanadien de l'ACPI (2018) qui a révélé que seulement 32 % des enseignant.e.s de l'immersion consomment des produits culturels en français à tous les jours, 27 % rapportent la consommation 1 à 5 fois/semaine et seulement 22 % 1 à 5 fois/mois. Ils nous conduisent à nous interroger sur la relation que les enseignant.e.s d'immersion française et de français langue seconde entretiennent par rapport au français. Il ne fait aucun doute qu'encourager la pratique du français dans le cadre d'événements authentiques pourrait renforcer leur compétences linguistiques et culturelles, mitiger leur sentiment d'insécurité linguistique et leur donner une représentation plus contemporaine (et moins folklorisante) de la diversité de la communauté francophone.

How often do you engage in activities in French outside of school hours?  
7&nbsp;réponses



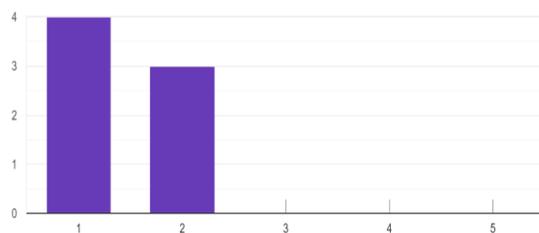
Combien de temps consacrez-vous à la pratique d'activités en français en dehors de la salle de classe?  
4&nbsp;réponses



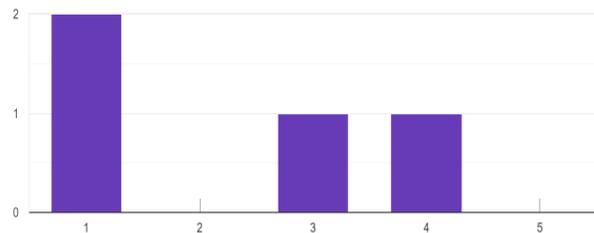
### III. 2. La communauté francophone : grande absente des programmes d’immersion français et de français langue seconde ?

Les sondages ont révélé l’écart perçu ou réel qui existe entre la communauté francophone et l’expérience qu’en ont les enseignant.e.s. Sur les 11 enseignant.e.s ayant répondu au sondage préliminaire, 9 disent ne prendre pas ou peu part à des activités dans la communauté francophone. La même proportion n’encourage peu ou pas du tout leurs élèves à assister à des activités dans la communauté francophone. 10 enseignant.e.s ne font pas ou peu référence à la communauté francophone dans leur classe. À cet égard, le témoignage de B apporte un éclairage intéressant sur la relation complexe que peuvent entretenir certains locuteurs non-natifs du français avec la communauté francophone. Bien qu’elle estime son niveau de compétence général élevé, B se sent « intimidée » à l’idée d’interagir avec des francophones dans le cadre d’activités de groupe en français, préférant pratiquer sa deuxième langue dans son intimité. Il va sans dire qu’un tel sentiment d’intimidation tend à restreindre l’action de l’enseignante dans son rôle de passeur culturel. Bien que le FP ne puisse empêcher ce sentiment d’intimidation, il pourrait néanmoins contribuer à le mitiger notamment en proposant un éventail d’activités de niveau varié (dont certaines sont « moins risquées » car nécessitant pas ou peu d’interactions) et en « ludifiant » la prise de risque (qui se trouve ainsi subordonnée à un gain direct ou différée, ou partagée dans le cas d’une participation en équipe).

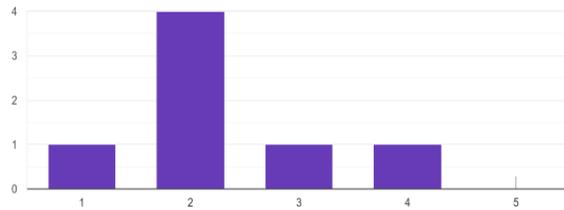
Do you take part in activities in the local francophone community?  
7&nbsp;réponses



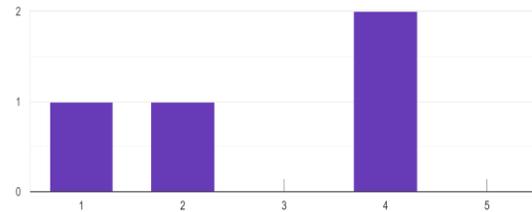
Participez-vous à des activités en français dans la communauté francophone locale  
4&nbsp;réponses



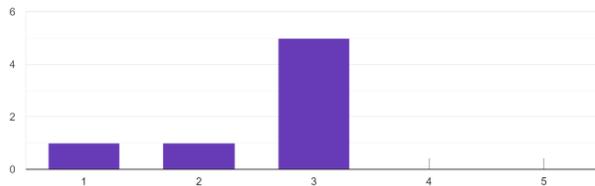
In your class, how often do you encourage students to attend events in French in the local community (e.g., plays, and shows)?  
7&nbsp;réponses



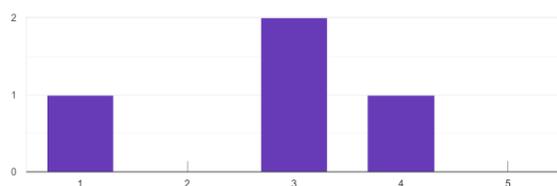
À quelle fréquence encouragez-vous vos élèves à assister à des événements en français dans la communauté? (par ex. pièces de théâtre ou spectacles)  
4&nbsp;réponses



In your class, how often do you refer to the local francophone community (e.g., Social studies)  
7&nbsp;réponses



À quelle fréquence faites-vous référence à la communauté francophone dans votre salle de classe (par ex. cours d'études-sociales)  
4&nbsp;réponses



### III. 3. Effets constatés du FP

Compte tenu de la faible utilisation du FP, il est difficile de tirer des conclusions définitives sur les effets du FP sur les 5 paramètres que nous avons préalablement identifiés. Les deux enseignant.e.s ayant utilisé l'application pour assister à des événements relèvent plusieurs bénéfices : 1) une amélioration de la compétence et du niveau de confort général en français (en particulier, dans les domaines de la production et de la compréhension orales) ; 2) une augmentation du désir d'améliorer sa compétence en français ; 3) l'envie de consacrer plus de temps à la pratique du français ; 4) un désir accru de participer à des activités dans la communauté francophone ainsi qu'une amélioration de la perception de celle-ci ; 5) le désir de parler davantage des communautés francophones en classe et de créer plus de contacts avec ces dernières (B). Il convient également de souligner que A et B recommanderaient le FP aussi bien à leurs pairs qu'à leurs élèves. À cet égard, A se dit ouverte à une collaboration avec l'équipe de recherche afin de présenter l'application à ses élèves. Dans son entretien, A fait valoir que le FP lui a permis d'acquérir une image renouvelée de la francophonie et de forger de nouvelles relations avec des personnes ayant pris part aux mêmes activités qu'elle. Quant à B, elle apprécie tout particulièrement l'aspect ludique de l'application qu'elle peut facilement intégrer à son quotidien. Ces résultats confirment ceux que nous avons obtenus lors de l'enquête auprès des étudiant.e.s de l'Université de l'Alberta (Herman, Rao, Stroulia & Snihur, 2020). Il convient de noter que la fonction « My French skills » que nous avons mise au point dans le cadre de cette recherche, est celle qui a reçu le plus d'appréciation positive de la part des utilisatrices.

### III. 4. Limites de la recherche et effet COVID

Le contexte sanitaire a lourdement pesé sur nos activités et résultats de recherche. En effet, les mesures de confinement ont forcé un grand nombre de nos partenaires à limiter le nombre de leurs activités et/ou à opter pour un format en ligne. Afin de permettre aux utilisateurs de recevoir des points pour des événements se déroulant en ligne, nous avons apporté des modifications au FP. Celles-ci ont permis de mitiger dans une certaine mesure les effets de la pandémie sur la participation aux activités. Quant aux utilisateurs de l'application, ils ont été obligés de restreindre leurs sorties. Il est raisonnable de supposer que les contraintes liées à la COVID ont eu un impact significatif sur les conditions de travail des enseignant.e.s ayant participé au sondage (charge de travail accrue, stress, risques de maladie, etc.) et par voie de conséquence sur leurs disponibilités tant physique qu'intellectuelle. À cet égard, 5 des 9 enseignant.e.s sondées ont indiqué ne pas avoir utilisé le FP faute de temps et 4 en raison des restrictions sanitaires en place.

# CONCLUSION

## Conclusion finale

Étant donné la nature même du FP, le contexte de pandémie a eu un impact non négligeable sur les résultats de recherche obtenus : le nombre d'activités s'est trouvé considérablement réduit, les utilisatrices n'étaient plus en mesure de se rendre aux activités proposées et, pour beaucoup d'entre elles, la pandémie s'est accompagnée d'une surcharge de travail considérable qui a limité leurs disponibilités comme l'indique le sondage. Aussi, n'avons-nous pas été en mesure de répondre à plusieurs de nos questions de recherche. Cela étant dit, nous avons pu constater plusieurs effets bénéfiques du FP, touchant en particulier la compétence linguistique des utilisatrices, leur désir d'engagement dans la communauté et leur volonté de faire une place plus grande à la communauté francophone dans leur enseignement. Il serait souhaitable de mener une étude de suivi avec un plus grand nombre de participants afin de corroborer les résultats obtenus. Une telle étude pourrait également s'élargir aux élèves.

La fonction « My French skills » qui permet aux utilisateurs de comptabiliser certaines activités effectuées en français au sein de leur sphère privée a été reçue très positivement. Quant à l'ajout de la fonction permettant de quantifier le temps passé à faire des activités dans la communauté, elle contribuera à faciliter l'intégration au sein de la salle de classe.

## Suivi

A a invité un des représentants de l'équipe à présenter le FP à ses élèves de 10-12e année. Elle compte également proposer à ses élèves ainsi qu'à leurs parents de l'utiliser. Nous comptons faire un suivi avec elle dès la fin de la présente étude et éventuellement mettre en place un projet de recherche visant à confirmer les résultats obtenus. Lors des ateliers que nous avons pilotés dans le cadre de l'ACPI (décembre 2021), de la conférence annuelle de l'ATA (février 2022), nous avons constaté un intérêt certain pour le FP et du Congrès de la North Central Teachers Convention of the Alberta Teachers' Association (10 février). Ces trois ateliers, qui ont regroupé au total plus d'une centaine de participants différents, ont été l'occasion d'un échange fructueux avec des enseignant.e.s et enseignant.e.s d'écoles francophones et de programmes d'immersion française d'Edmonton et d'ailleurs. Plusieurs d'entre eux ont exprimé le souhait d'intégrer le FP à leurs pratiques d'enseignement et de voir le champ d'action du FP élargi à d'autres provinces et localités de l'Alberta. En concertation avec les parties prenantes intéressées (corps enseignant, écoles, directions d'école et conseils scolaires), nous avons l'intention d'élaborer un plan pour le déploiement du FP au sein des écoles francophones et programmes d'immersion d'Edmonton.

## Limites et recommandations

L'utilisation du FP est non seulement tributaire du milieu qui l'accueille, mais en révèle les carences ou les limites au nombre desquelles : l'absence de cadre formel encourageant l'apprentissage continu du français de la part des enseignant.e.s ; la relégation de la composante culturelle de l'apprentissage du français au second plan (y compris au niveau de la formation universitaire) ; la difficulté de maintenir un lien durable et fructueux entre les établissements scolaires et la communauté francophone ; la difficulté d'associer les parents (en particulier, anglophones) au processus de francisation de leurs enfants ; et le sentiment d'insécurité linguistique que vivent certains enseignant.e.s et élèves qui n'ont pas le français comme langue première. De notre point de vue, l'utilisation optimale du FP passe une réflexion plus large sur les modalités de la relation entre école et communauté en général et le rôle de « passeur culturel » qui incombe à l'enseignante en particulier. Comme l'ont montré plusieurs études (Théberge, 2007 ; Landry, Allard et Deveau, 2010 ; CMEC, 2012), ce rôle revêt une importance particulière dans un contexte de francophonie minoritaire. Le FP confère justement à l'enseignante la possibilité pratique de remplir jusqu'à un certain point ce rôle. Cela dit, si cette dernière n'assume pas ce rôle ou n'est pas soutenue ou valorisée dans cette tâche, elle n'a aucune raison d'utiliser le FP.

# BIBLIOGRAPHIE

- Association canadienne des professionnels de l'immersion (ACPI) (2018). *Le journal de l'immersion 40 (2)* (Rapport final : consultation pancanadienne). [https://www.acpi.ca/wp-content/uploads/2020/05/Vol40\\_n1\\_Printemps\\_2018\\_final\\_fr\\_web-1.pdf](https://www.acpi.ca/wp-content/uploads/2020/05/Vol40_n1_Printemps_2018_final_fr_web-1.pdf).
- Canadian Parents for French (2020). *Développer la sécurité linguistique : Soyez courageux ! Parlez français !* (rapport de recherche orienté vers l'action).
- Commissariat aux langues officielles (2019). *Accéder aux possibilités : Étude sur les difficultés liées à l'offre et à la demande d'enseignants en français langue seconde au Canada*, <https://www.clo-ocol.gc.ca/fr/publications/etudes/2019/accéder-possibilités-fls>.
- Conseil des ministres de l'Éducation du Canada (CMEC) (2012). *Cadre pancanadien pour l'appropriation de la culture dans les écoles de langue française* (document de fondement pour une approche culturelle de l'enseignement), Toronto, Gouvernement du Canada.
- Cormier, M. (2005). *La pédagogie en milieu minoritaire francophone : une recension des écrits* (document commandé par la Fédération canadienne des enseignants et des enseignantes pour l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques).
- Landry, R., R. Allard et K. Deveau (2010). École et autonomie culturelle : enquête pancanadienne en milieu scolaire francophone minoritaire, *Nouvelles perspectives canadiennes* (rapport de recherche), Gatineau, Patrimoine Canada, et Moncton, Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques.
- Pavlenko A. et B. Norton (2003). Imagined Communities, Identity, and English Language, *Journal of Language, Identity and Education* 2(39), 589-600.
- Théberge, M. (2007). Construction identitaire en éducation artistique : l'enseignante et l'enseignant comme passeurs culturels, dans Y. Herry & C. Mougeot (dir.), *Recherche en éducation en milieu minoritaire francophone*, 24-31, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa.
- Matteau, M. (2006). *Cadre d'orientation en construction identitaire*, Québec, Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF).
- Ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick (2009). *Trousse du passeur culturel : la contribution des arts et de la culture à la construction identitaire*, <https://www.acelf.ca/res-sources/trousse-passeur-culturel.php>

Kanno, Y. et B. Norton (2003). Imagined Communities and Educational Possibilities: Introduction  
Journal of Language, Identity and Education 2(4), 241–249,  
[https://doi.org/10.1207/s15327701jlie0204\\_1](https://doi.org/10.1207/s15327701jlie0204_1)

Rao, S., M. Cavanagh, S. Fedoration et E. Smith. (2021). Le Francopass : un nouvel outil pédagogique pour les apprenants du français langue seconde ?, *Recherches en bref* (zone pédagogique de l'« Espace membre » de l'ACPI)

# ANNEXES

## Annexe 1 – Liens aux documents et contributions

- Lien vers [Le Francopass!](#)
- Lien vers [Le Francopass Youtube channel](#)
- Lien vers le [tutoriel de la version 1.0](#) du Francopass

## Annexe 2 – Présentations

- Cavanagh M., Rao. S., Smith E., Le FrancoPass, une nouvelle application mobile pour encourager les élèves à découvrir la francophonie tout en s’amusant, Congrès de l’Association canadienne des professeurs d’immersion (ACPI), Banff (Alberta), le 3 décembre 2021.
- Cavanagh, M., Rao, S. et Fedoration S. *Le Francopass : [une application pour vous soutenir dans votre rôle de passeur culturel](#)*, Congrès de la Greater Edmonton Teachers’ Convention of the Alberta Teachers’ Association (GETCA), Edmonton (Alberta), le 3 mars 2022.
- Cavanagh, M., Rao, S. et Fedoration S. *Le Francopass : [une application pour vous soutenir dans votre rôle de passeur culturel](#)*, Congrès de la North Central Teachers’ Convention of the Alberta Teachers’ Association (NCTCA), Edmonton (Alberta), le 6 février 2022.
- Rao, S. et Cavanagh, M. Le Francopass : [une application pour bâtir des ponts entre l’Université et la communauté francophone](#), Colloque du Réseau de la recherche sur la francophonie canadienne (RRF) sur le thème « Bâtir des ponts dans les francophonies canadiennes », Campus Saint-Jean, University of Alberta, Edmonton, par visioconférence le 26 octobre 2021.

# L'AVENIR DU FRANÇAIS EN ÉDUCTION

STRATÉGIES ET SOLUTIONS



**ACUFC**

ASSOCIATION DES COLLÈGES ET UNIVERSITÉS  
DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE



Financé par le  
gouvernement  
du Canada

**Canada** 